

Charles Baudelaire

"La géante"

Visit "[La géante](#)" on [MotoLyrics.com](#)

Charles Baudelaire,
Les fleurs du mal.
La géante.

"Du temps que la Nature en sa verve puissante
Concevait chaque jour des enfants monstrueux,
J'eusse aimé vivre auprès d'une jeune géante,
Comme aux pieds d'une reine un chat voluptueux.

J'eusse aimé voir son corps fleurir avec son Œme
Et grandir librement dans ses terribles jeux;
Deviner si son cœur couve une sombre flamme
Aux humides brouillards qui nagent dans ses yeux;

Parcourir à loisir ses magnifiques formes;
Ramper sur le versant de ses genoux à normes,
Et parfois en têt, quand les soleils malsains,

Lasse, la font s'étendre à travers la campagne,
Dormir nonchalamment à l'ombre de ses seins,
Comme un hameau paisible au pied d'une montagne

Visit [Charles Baudelaire](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.